



# Tu me conduis par la main

Qui es-Tu, Lumière  
Toi qui me remplis  
et éclaires l'obscurité  
de mon coeur ?

Tu me conduis par la main  
à l'égal d'une mère,  
si bien que je ne saurais,  
si Tu me lâchais,  
faire un seul pas.  
Tu es l'espace  
qui encercle mon être,  
qui l'enferme et l'abrite.  
Abandonné de Toi, il  
plongerait dans le gouffre  
du néant d'où Tu le tiras  
pour le faire exister.

Toi, plus près de moi  
que je ne le suis moi-même

et plus  
intime  
que le  
tréfonds  
de moi  
et pourtant  
insaisissable  
et ineffable....

Edith STEIN,  
Allemagne 1889-1942  
(Extrait des 100 plus belles  
prières du monde, choisies et  
présentées par Alfia CHAFI-  
GOULINA, chez Calmann Lé-  
vy, juin 2000, p. 63).

# Notre-Dame de Pentecôte



*L'équipe de Chemins de saint François, a eu l'occasion de visiter une église surprenante dans le quartier de la Défense aux portes de Paris. Voici ce qu'en disait le Père Jacques Turck, curé de cette paroisse, lors de son inauguration.*

" Du haut des marches de la Grande Arche, on ne voit pas l'église. Ce n'est qu'un petit cube grisâtre aussi austère qu'une stèle, dissimulée par l'immense coquille de béton du CNIT. La croix géante dessinée du côté de l'entrée se détache à peine du camaïeu de gris de la façade de béton. Une intégration architecturale qui confine à l'invisibilité. Un choix délibéré, toutefois. " Nous offrons un cœur eucharistique à la Défense, dans la discrétion et la ferveur ", explique François Favreau, évêque de Nanterre, et instigateur de ce projet qui se veut carrefour citoyen et centre de réflexion. Ce bâtiment de 1000 m<sup>2</sup>, construit par l'architecte Franck Hamoutène, ne pêche pas par prétention.

Notre-Dame de Pentecôte annonce-t-elle les églises de demain ? Première église ouverte en France au 3<sup>ème</sup> millénaire, on y tient en tout cas des propos d'un 3<sup>ème</sup> type, qui tranchent avec les préoccupations habituelles des paroisses...<sup>1</sup>

On entre dans cette église, non pas par un porche comme c'est l'usage, mais par un esca-

lier écrasé entre les cubes de béton. L'aspect au premier abord austère, devient plus suggestif et lumineux lorsque nos yeux s'habituant à l'éclairage, découvrent les œuvres qui ornent l'église.

Un ambon flamboyant, buisson ardent, et un autel en acier oxydé, réalisés tous deux par Pierre Sabatier, sculpteur. Derrière l'autel un mur de gloire dépouillé à l'extrême, œuvre du maître verrier Jacques Loire. Écoutons-le nous expliquer son travail : "... Les grandes lignes verticales symbolisent toutes nos forces et libertés d' " homme " libre de nos choix. Les grandes courbes évoquant la gloire de Dieu traversent un cercle, symbole de la présence divine et rappel de la colombe de Pentecôte. Ces lignes courbes se rattachent aux bras en forme de croix des grandes poutres qui soutiennent l'édifice et la verrière. J'ai voulu indiquer notre présence sur terre qui n'est qu'un moment, qu'un passage de la terre vers le ciel ".

Plus étonnante encore, la statue du sculpteur Etienne, représentant une vierge, avec seulement son visage et ses mains. " Mains d'une femme en prière... qui contemple en silence, qui impose en douceur, qui scrute au-delà des colombes le sens d'une croix, qui jaillit de la chute pour prendre son vol vers la victoire. " Visage lunaire, sans yeux, évanescent, dans une coulée de ciel bleu.

Comme l'écrit le sculpteur Etienne : " J'ai tenté de faire ressortir ce qui correspond pour moi à une réalité, mais chacun pourra y projeter sa vision, son interprétation, son sentiment. "

**Danièle CORSI et  
Jean-Christophe COMINARDI**

<sup>1</sup> Extrait du Journal Libération, 10, 11 février 2002

